



10<sup>e</sup>  
JOURNÉE DE LA  
COOPÉRATION

MARDI 14 MARS 2017

CAMPUS DU SOLBOSCH  
AU HALL ET SALLE  
DUPRÉEL

ULB

## Bulletin d'information trimestriel

N°9 - Mars / Avril / Mai 2017

### Éditorial

#### Dans ce numéro :

- Editorial 1
- (PADISS-NK), un projet santé d'envergure dans le Nord-Kivu 2
- Cameroun : Autonomisation d'une approche filière 4
- Burundi : Histoire d'un désengagement réussi 6
- 20 km de Bruxelles : Courir pour reboiser 7

En ce début d'année 2017, des sentiments contrastés nous animent. D'une part, comment ne pas ressentir d'inquiétude face au contexte global que nous connaissons ? Que ce soit au niveau climatique, social ou politique, les perspectives sont préoccupantes et comme toujours, les populations les plus fragiles risquent d'être les premières à en pâtir.

Côté positif cependant, après deux années intenses de construction, d'évaluation et de mise en place, nos équipes du siège peuvent désormais se recentrer pleinement sur le terrain et nos objectifs premiers : une société plus juste et équitable au travers de nos missions, dont certaines sont évoquées dans le présent bulletin. Le démarrage d'un programme quinquennal ambitieux, en partie avec les autres ONG universitaires, est un projet plein de promesses qui nous rappelle que face à la construction de murs, à l'égoïsme et au repli sur soi, il y a une autre voie et qu'en période de crise, le rôle de ceux qui résistent est plus important que jamais.

Éditeur responsable :  
ULB-Coopération  
Av. F.D. Roosevelt, 50  
CP 266, 1050 Bruxelles  
Tél. : 02 650 61 00  
www.ulb-cooperation.org

Eric Decroix  
Administrateur

## Projet d'appui au développement intégré du système de santé du Nord-Kivu (PADISS-NK)

Le projet PADISS élaboré par **ULB-Coopération** et **Erasmé Coopération** en collaboration avec les **autorités locales**, s'ancre dans le système de santé du Nord-Kivu et agit simultanément sur différents éléments clés permettant de proposer à la population une offre de soins de meilleure qualité, cohérente et rationnelle.

Son objectif est d'**améliorer la qualité et l'accessibilité des soins dans la province du Nord-Kivu** et d'**assurer leur stabilité** en installant progressivement, en cohérence avec le système contractuel de subvention qui se met en place dans la province, un **système d'accréditation des structures de santé et du personnel** ainsi que les éléments nécessaires à son bon fonctionnement.

Construit sur base des constats faits localement et sur les résultats acquis dans les actions précédentes, le projet appuiera, avec l'ensemble des acteurs et des forces disponibles localement, les éléments suivants : les **centres de santé** et **hôpitaux** de deux zones de santé (Goma, zone urbaine, Rutshuru, zone rurale), l'**hôpital provincial**, les **structures de coordination** (Division provinciale de la santé et les équipes cadre des zones), les **dispositifs de soutien** (la centrale d'approvisionnement en médicaments, le centre de transfusion sanguine, le système d'information...), la formation continue du personnel par la création d'un **centre de formation** provincial ainsi que le **financement** du système de santé.

Les appuis prendront différentes formes : **réhabilitation, acquisition d'équipement, appui financier au fonctionnement** et **encadrement technique**. Tous ces éléments convergeront pour permettre la mise en place d'un système d'accréditation des structures de soins et du personnel qui sera, à terme, le garant de la cohérence, de la rationalité et de la qualité du système en assurant un lien fort entre financement du système, qualité des infrastructures, qualité de l'offre et compétence du personnel.

Le projet, appuyé par les chercheurs de l'Université, sera également le lieu de différents questionnements devant jeter les bases d'une nouvelle **organisation des soins en milieu urbain** et d'un **système d'assurance maladie**.

Les activités prévues relèvent d'un large spectre et constituent un **défi interdisciplinaire** motivant : la mobilisation et gestion des ressources humaines au sein des diverses structures, l'organisation du travail, la gestion financière et administrative, la gestion de systèmes d'approvisionnement (médicaments, banque de sang), la sécurisation de processus (qualité des soins), la réhabilitation de structures, le soutien au système d'information sanitaire, la mise en place de recherches-actions, le développement de modules de

formations, l'organisation des lieux de stage, le respect et la promotion de l'équité entre hommes et femmes.

La mise en œuvre de ces activités nécessitera la mobilisation des **multiples acteurs** concernés : population, personnel de soins, syndicats, partenaires, autorités politico-administratives et traditionnelles. Au minimum 360 personnes seront localement impliquées dans la mise en œuvre du projet. Un gros travail de **mobilisation** et d'**implication** des différents acteurs dans toutes les étapes du projet sera effectué. Il s'agit là du meilleur garant de l'atteinte des résultats fixés et surtout de leur pérennisation.

### Originalité

Quatre traits spécifiques caractérisent PADISS. D'une part l'**implication des autorités**, dont l'engagement moral, écrit et budgétaire est établi. La deuxième valeur ajoutée de PADISS est la promotion de l'**égalité hommes/femmes** et de l'égalité des chances, avec la volonté d'être exemplaire dans les domaines de la participation et de l'approche genre, tant dans les activités réalisées qu'au sein des équipes. L'implication de l'**Université, de l'hôpital Erasmé** et de leurs chercheurs dans le déroulement du projet va permettre de mener plusieurs travaux de formation, de recherche et de capitalisation, ce qui constitue la troisième spécificité de PADISS. Enfin, l'inclusion de **nouvelles technologies** adaptées aux conditions locales dans les pratiques de l'hôpital provincial est le dernier élément construisant l'identité particulière du projet PADISS.

### Agnès Echterbille, sage-femme – Erasmé Coopération

« Erasmé Coopération intervient dans la continuité de ses précédentes collaborations avec ULB-Coopération. Cette fois, avec PADISS, nous irons au-delà de l'aspect gynéco-obstétrique, car le projet est plus large et ambitieux.

Nous allons répertorier les besoins globaux en formation, et proposer de la formation pour futurs formateurs sur base d'un référentiel de compétences, afin d'améliorer les pratiques médicales. La coopération prend ici tout son sens : transmettre le savoir, mais aussi susciter chez les professionnels du sud des réflexions pour arriver à mettre ensemble des protocoles d'amélioration des pratiques médicales qui nous enrichissent tous. Nous les aidons à transmettre le savoir, nous leur donnons confiance en leurs capacités pédagogiques, car les compétences, ils les ont ! »





### Groupes cibles & bénéficiaires

**360 personnes** seront directement concernées par le projet, principalement dans le cadre du renforcement des diverses compétences (cliniques, organisationnelles, matérielles) :

- Le personnel de la DPS et de son antenne ;
- La direction et le personnel de l'hôpital provincial ;
- Le personnel des zones de santé ;
- Le personnel médical et paramédical de la province ;
- La Centrale de Médicaments (Asrames) et l'établissement d'utilité publique FASS (Fonds d'Achat des Services de Santé) ;
- Le personnel du centre de transfusion sanguine.

Le nombre de bénéficiaires indirects est de **7,6 millions**. Ce chiffre comprend la population de la province qui aura recours aux services de santé intégrés dans les soins de santé primaires (près de 3,6 millions d'habitants par an soit 50 % de la population totale du Nord-Kivu), ainsi que la population d'un total de 10 zones de santé concernées par le projet.

### Dr Paul de Caluwé, spécialiste en santé publique – Gemelli

« Le projet PADISS se démarque du fait qu'il aborde la problématique de la santé locale dans une dimension globale à hauteur de la province entière. Il tient compte de l'interaction entre l'hôpital et les centres de santé et d'autres intervenants de la santé. PADISS est multi-focus et maintient cette vision tant au niveau de l'organisation des soins que du financement et de la tarification.

Le cabinet Gemelli y joue un rôle technique, qui permet de situer les besoins d'un hôpital dans son ensemble et dans son contexte. Nous organisons le système sur base d'une vision non pas axée uniquement sur ses propres priorités, mais qui inclut aussi les spécificités des autres plateaux techniques et des autres compétences médico-sanitaires qui existent dans la région. »



#### DURÉE

5 ans (janvier 2017 – décembre 2021)

#### BUDGET

14.000.000 EUR

#### BAILLEURS

Union européenne (90 %), Coopération belge (10 %)

#### MISE EN ŒUVRE

ULB-Coopération, ULB/Erasmus Coopération, Gemelli SA



Hôpital provincial de Goma – RDC – 2016

## Autonomisation d'une approche filière au Cameroun

Ulb-Coopération mène depuis 2008 plusieurs projets à caractère social, économique et environnemental à Dschang, dans l'ouest du Cameroun. 9 ans plus tard, nous pouvons légitimement apprécier le changement concret qui s'est progressivement opéré au sein des populations bénéficiaires, tant au niveau de leur approche de gestion de leurs ressources naturelles communes qu'au niveau de la dynamique économique locale.

### Le constat de départ

Dans cette région du Cameroun aux terres fertiles, au climat tempéré et plutôt favorable à l'agriculture, la pauvreté reste prégnante. Depuis la chute des prix du café et de cacao, les principales sources de revenus sont l'artisanat et l'agriculture. Les cultures maraichères et notamment celle de la production de pommes de terre, aliment particulièrement apprécié dans l'ensemble du pays constituent les nouvelles sources de revenus. Cependant, ces cultures représentent aussi une menace pour les bas-fonds, principalement constitués de raphiales. La raréfaction des terres, dues notamment à la pression démographique en est la principale cause.

### Notre apport

ULB-Coopération, dans ses volets « gestion des territoires et des ressources » et « appui à l'entrepreneuriat », a appuyé dans un premier temps la filière

pomme de terre et ensuite la filière raphia. L'objectif étant de favoriser des modes d'exploitation durable, et la création de richesse.

Concernant la filière raphia, le processus a impliqué de recenser les métiers qui la compose, de les professionnaliser, de créer des synergies, de sensibiliser à une nouvelle approche d'exploitation durable des ressources, de former, et enfin de créer des opportunités commerciales. Le GADD (Groupe d'appui au développement durable), était le partenaire tout indiqué pour mener à bien ce projet, en concertation avec les autorités locales.

A l'issue de ce processus, ce sont une vingtaine d'agriculteurs qui sonnent tous les matins le départ d'un circuit socio-économique dynamisé, constitué d'hommes et de femmes porteurs d'activités socialement rentables.

54 familles d'artisans et d'agriculteurs sont directement impliquées et plus de 1200 habitants en ressentent les bénéfices quotidiens.

### Une approche transversale des métiers de la filière

Afin de relever le défi économique et de donner aux acteurs bénéficiaires les clés de compréhension de la démarche globale, la création d'une coopérative de travailleurs de la filière a été enclenchée.



Dschang, Cameroun, 2016.

Pierre, menuisier et président de la coopérative : « Avant, chacun de nous travaillions dans une démarche individuelle. Nous éprouvions de grosses difficultés financières et certains métiers étaient destinés à disparaître. Aujourd'hui, non seulement nous comprenons l'impact de notre travail sur les autres métiers, mais en se mettant ensemble, il y a un vrai échange de compétences, nous augmentons aussi notre volume de production ainsi que la taille du marché. »

En effet, avec le GADD, de nouvelles places de marché ont été créées, les conditions de stockage, de conservation et de conditionnement se sont améliorées, la vente s'est professionnalisée. Dans un souci de transmission des savoirs, des ateliers spécifiques sont organisés auprès des élèves des écoles de la région pour les intéresser aux métiers de la filière.

## L'eau potable

Le GADD a également supervisé la réalisation de plusieurs adductions d'eau et la mise en place de structures de gestion villageoise de celles-ci. Plusieurs milliers de personnes ont ainsi bénéficié d'un accès amélioré à l'eau potable.

## Et demain ?

Le GADD souhaite relever de nouveaux défis : promouvoir l'agriculture biologique, améliorer l'employabilité des jeunes... Tout en poursuivant un suivi rapproché aux entités conomiques initiées lors des précédents projets.

## La journée de la coopération 2017

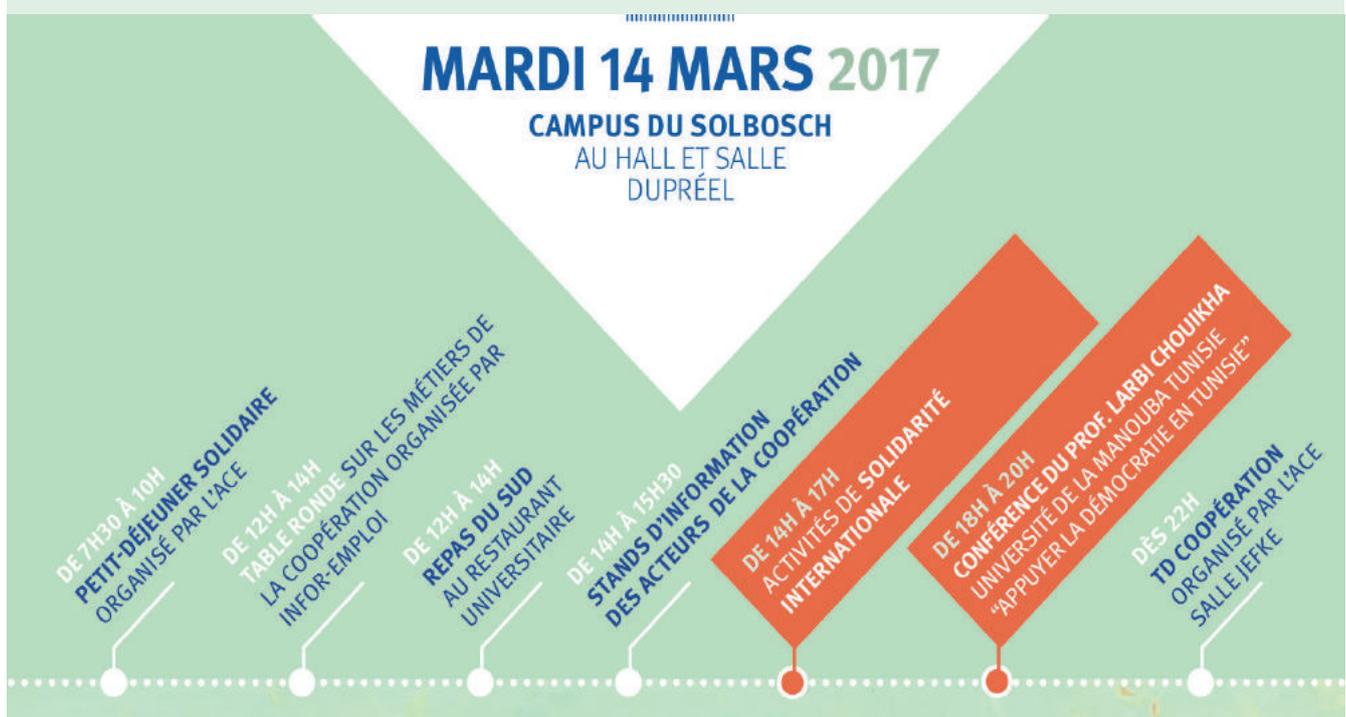
La journée de la coopération de l'ULB aura lieu le **14 mars** sur le campus du Solbosch de. ULB-Coopération co-organise cet évènement en mettant cette année l'accent d'une part sur les **activités de sensibilisation à la citoyenneté mondiale et solidaire**, et d'autre part sur la présence active de diverses ONG afin d'informer les étudiants du panel des possibles.

Le monde de la coopération travaille sur de multiples thématiques à travers diverses méthodes. La journée de la coopération permet de rencontrer des ONG et des acteurs de l'université travaillant sur des domaines allant de l'ingénierie à la culture, et de découvrir dans la foulée plusieurs métiers de la coopération. Quatre ateliers sont proposés pour approfondir les réflexions de manière ludique et participative : la souveraineté alimentaire, le théâtre action, l'agroécologie et le

thème de l'engagement seront abordés. Le public est également convié à découvrir un extrait de l'exposition photo « Par-delà les frontières » Bibliothèque des Sciences de la Santé - ULB avant de clôturer la journée par une conférence du professeur Larbi Chouikha : « Appuyer la démocratie en Tunisie : Réflexions sur l'intervention des bailleurs de fonds après le printemps tunisien ».

Les **associations et ONG présentes** seront : Africalia, CICR, CODEPHAR (ULB), CODEPO (ULB), Conexx, Ingénieur Sans frontières, Quinoa, Relations internationales (ULB), Service Civil international, Service Volontaire International, SOS Faim, Théâtre et Réconciliation.

**Plus d'info :** [www.ulb.ac.be/international/Evenements-Journee-Cooperation.html](http://www.ulb.ac.be/international/Evenements-Journee-Cooperation.html)



## Success story au Burundi : histoire d'un désengagement réussi

Dans les années 1970, le Burundi a mis en place des centres semenciers répartis à travers tout le pays afin de diffuser des semences de qualité en quantité. Depuis lors, le pays a traversé de multiples crises dont la guerre civile qui a débuté en 1993 et s'est atténuée en 2001 avec la conclusion des accords d'Arusha. Malgré ces accords, le pays a encore vécu des troubles dont les « événement de 2006 ». Ceux-ci ont causé, entre autres, la quasi-destruction du centre semencier de Ruzibazi, perché à 2.200 m d'altitude dans la commune de Mukike (Province Bujumbura rural) qui fournissait 22.000 habitants en semences de première génération<sup>1</sup>.

En 2007, Monsieur Julien Nahayo, ancien ambassadeur du Burundi (devenu membre de notre Assemblée générale), nous avait alerté du fait que privés de ce centre semencier, les paysans des alentours étaient confrontés à une agriculture ne fournissant que du blé, du maïs et des pommes de terre de mauvaise qualité et en faible quantité, accentuant la pauvreté et les carences alimentaires. Dès 2008, avec le soutien de la Coopération belge et de nos donateurs (dont les Rotary de la Région bruxelloise), nous avons entrepris de restaurer ce centre semencier, qui est l'un des quatre centres semenciers essentiel du Burundi, en partenariat avec le Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage.

La mise en œuvre de ce projet est devenue une réelle « success story ». Tout en restaurant le centre, les paysans ont été formés aux techniques de multiplication des semences puis aux techniques d'analyse avant récolte et durant la conservation. Ils ont créé leur « Fédération des Organisations de Producteurs Agricoles de Mukike » (FOPAMU), et obtenu une certification officielle de producteur de semences de qualité reconnue. La fédération couvre 18 ha de champs de cultures pour plusieurs variétés de semences, des champs fourragers pour le cheptel produisant la fumure organique, des boisements pour lutter contre l'érosion des sols. Elle commence à maîtriser la chaîne de valeur de la production à la commercialisation. De plus, elle a acquis une capacité de plaidoyer, une volonté de faire reconnaître ses droits, de négocier avec des privés, de demander et obtenir des crédits. Des formations en « genre » ont été prodiguées et ont permis aux femmes d'être mieux reconnues pour leur travail au sein de leur communauté<sup>2</sup>.

En quelques années, grâce à cet accompagnement, les résultats se sont réellement repercutés sur les condi-

1 Les agronomes considèrent qu'une semence peut produire des plants de qualité durant 4 générations. Après ce temps, la semence se dégrade tant en qualité qu'en rendement.

2 60 % des présidents des organisations sont des femmes.



Culture de pomme-de-terre, Burundi, 2015

tions de vie de la population : accès à une meilleure alimentation et amélioration des revenus, de la santé, de l'habitat, du taux de scolarisation... Ces améliorations sont visibles et ont également fait l'objet d'une évaluation externe d'impact.

C'est alors que surgit une question cruciale dans notre métier : accompagner les producteurs, jusqu'où, jusqu'à quand ? Il reste toujours à faire pour pérenniser les acquis, surtout au vu des dérèglements climatiques (sécheresses, inondations, maladies phytosanitaires, survenues de grêles...) entraînant des dégâts en termes de rendements et d'environnement. Mais il nous faut aussi nous résoudre aux contraintes budgétaires et croire en l'avenir. Notre accompagnement technique et financier au centre semencier de Ruzibazi et à la FOPAMU s'est achevé le 31 décembre 2016. L'année 2017 sera leur « stress test ». Les membres de la fédération étaient informés depuis 2 ans et ont anticipé la fin de notre soutien en l'intégrant dans leur plan de développement stratégique. Gageons que tous en ressortiront plus forts. De notre côté, nous poursuivons la réflexion sur ce type de centres car ils sont appelés à évoluer : actuellement géré par des pouvoirs publics fragiles, une option serait de remettre la gestion du centre semencier du Ruzibazi directement à la FOPAMU qui agirait comme acteur privé agréé issu de l'agriculture familiale...



Sébastien Baranyikwa, Président de la FOPAMU 2016

## 20 km de Bruxelles : Rejoignez notre équipe et devenez acteur de changement !

ULB-Coopération et ULB Sports s'associent pour fonder une équipe ULB relevant le défi des **20km de Bruxelles**, qui auront lieu le **dimanche 28 mai**. Ce défi sera sportif et environnemental, les coureurs et supporters sont invités à récolter des fonds pour notre projet d'agroforesterie au Sénégal.

Notre **projet SANSE** (Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Sénégal) se fonde sur un constat alarmant né du changement climatique et de la sur-utilisation des ressources des forêts dans la région de Tambacunda au Sénégal : l'appauvrissement des terres est réel, contribuant à une diminution des ressources alimentaires, et ainsi des ressources financières des populations.

SANSE met en œuvre des actions interdisciplinaires pour améliorer les conditions de vie, et vise notamment l'enrichissement des sols et le reboisement afin d'améliorer durablement les rendements agricoles.

Depuis 4 ans, le projet se développe et ce sont près de **1500 familles** qui en sont aujourd'hui bénéficiaires.

**Notre défi pour les 20km** : contribuer au reboisement en plantant **10.000 arbres** (11 ha de forêt). **Chaque don de 40 € permet l'entretien de 40 arbres.**

### Rejoignez l'équipe ou parrainez les coureurs !

Vous courez : rendez-vous sur notre site et complétez vos données via le formulaire. Versez ensuite **25 €** d'inscription (coût du dossard) sur le compte **BE25 7320 4180 0482**, communication « **20km + Nom + Prénom** ». Les places sont limitées, **confirmez au plus vite !**

**Ensuite, entraînez-vous et récoltez un maximum de dons auprès de votre entourage !**

Vous ne courez pas : **versez le montant de votre soutien à l'équipe sur le compte BE25 7320 4180 0482 avec la communication « don parrainage 20km »**. Chaque parrainage de 40 € = 40 arbres plantés et entretenus.

Toute contribution dès 40 € est déductible fiscalement.

Une question ? Des infos ?  
[20km@ulb-cooperation.org](mailto:20km@ulb-cooperation.org)

**À vos arbres, partez !**

**20 km DE BRUXELLES DOOR BRUSSEL**  
28 mai 2017

**Soutenez l'équipe ULB**  
Courez ou parrainez la coopération au développement

**Inscription**  
jusqu'au **15 mars 2017**  
[www.ulbsports.eu/event20kmbxl.aspx](http://www.ulbsports.eu/event20kmbxl.aspx)

**Un projet**  
Agroforesterie au Sénégal  
40 € = 40 arbres plantés

**Des facilités**

- T-shirt offert
- Facilité d'inscription
- Retrait du dossard
- Entraînement
- Conseils sportifs

ULB COOPERATION      ULB      SPOR TS

**Soutenez notre action, faites un don !**

**CBC BE25 7320 4180 0482 ou**  
**BNP BE86 0014 8053 5450**

En communication : Nom, Prénom – DON

Merci !

## Extraits de l'hommage du prof. Philippe Hennart au Baron A.L. Jaumotte



« (...) En 1979, M. Jaumotte accepte la Présidence du CEMUBAC [aujourd'hui ULB-Coopération], car, je le cite, il avait « un attachement pour l'Afrique subsaharienne lié à une connaissance et une réflexion sur cette Afrique ». En 1979, le CEMUBAC faisait de la recherche médicale, associée aux soins médicaux correspondants. (...) Avec le recul, je me rends compte combien l'aide de M. Jaumotte a été constante et prodigieusement efficace.

(...) En tant que Président de la Fondation Van Buuren, M. Jaumotte a fait bénéficier le CEMUBAC de bourses de recherches, nous permettant ainsi de toujours dissocier la gestion des budgets prévus pour le développement de ceux prévus pour la recherche. Et lorsqu'il manquait une bourse d'un an pour permettre à un étudiant Zairois de terminer son doctorat, je savais que je pouvais faire appel à M. Jaumotte. Et puis signe de son intérêt pour la coopération, M. Jaumotte a accueilli au CEMUBAC les projets de prévention du SIDA de M. de Maret, de nouveaux projets à Kinshasa et dans d'autres pays d'Afrique et en Asie. Je songe, entre autres, aux actions de M. Pelc sur les assuétudes et la lutte contre la carence iodée de M. Thilly.

En 1997, sous l'impulsion de M. Jaumotte, le CEMUBAC s'est associé au Service Laïque de Coopération au Développement et à l'association pour le développement communautaire pour former un consortium qui (...) répondait aux vœux de M. Jaumotte pour qui, je le cite,

« le XXI<sup>e</sup> siècle doit construire la coopération et la solidarité ». Fin 2004, il quitte la Présidence du CEMUBAC pour la céder à M. Verhaegen qui suit la voie toute tracée mais il restera présent et actif à l'AG jusqu'à la création de l'ONG ULB-Coopération fin 2014.

Je voudrais ajouter quelques souvenirs plus personnels :

- Au début de notre collaboration, je le voyais une fois par semaine pour faire le point : il était certainement très occupé et très pressé mais il me consacrait toujours le temps nécessaire, avec une très grande capacité d'écoute et d'analyse.
- J'ai pu faire 3 missions avec lui, et ainsi profiter de sa grande culture et de son humour. Il était curieux de tout, témoignait d'une grande disponibilité pour tous et prenait le temps d'écouter chacun de mes collaborateurs.
- Il accordait de l'importance à toutes les réalisations scientifiques et venait toujours écouter à l'Ecole de Santé Publique les défenses de thèse de doctorat. À chacun, il disait que leur succès était le sien et ils en étaient tous très fiers.

(...) Au nom de tous mes collègues du CEMUBAC et en mon nom personnel, merci Monsieur Jaumotte. »

Professeur Ph. Hennart

Ce 18 février, un autre acteur important de l'histoire du CEMUBAC nous a quitté.

**Jean-Pierre Beernaerts** a été Secrétaire Général du CEMUBAC de 1985 à 2004. Succédant à Pierre Feldheim, il a été l'incomparable bras droit du Baron André Jaumotte pendant près de 20 ans. Il a notamment participé activement à l'organisation du Cinquantenaire du CEMUBAC en 1988.

Toutes nos pensées vont à sa famille et ses proches.

Ajoutez ULB-Coopération à votre testament et léguiez votre solidarité !

LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT



UNI4  
COOP

Loterie  
Nationale



CNCD 11.11.11  
UN COMBAT DE PLEINS DROITS

Par souci écologique, nous vous encourageons à opter pour la newsletter en format pdf.

Envoyez un simple e-mail à [info@ulb-cooperation.org](mailto:info@ulb-cooperation.org) ou inscrivez-vous sur notre site web [www.ulb-cooperation.org](http://www.ulb-cooperation.org)